

JANVIER 2013

samedi 12 ■ 20h30 *Oh Boy !* d'après Marie-Aude Murail, mise en scène Olivier Letellier - Théâtre du phare (Molière 2010), tout public à partir de 9 ans en partenariat avec l'ODCI - Office de développement culturel intercommunal, tinel, 10€ / 6€, informations, réservations 04 90 26 63 89 ou www.odci.fr

vendredi 18 ■ 20h30 conférence de Bruno Doucey sur Pierre Seghers, durée estimée 1h, suivi de la projection du film *Araya, l'enfer du sel* scénario de Margot Benacerraf et Pierre Seghers, 1959, 1h20

jeudi 24 ■ 18h30 lectures autrice - traductrices Linda McLean, Blandine Pélissier, Sarah Vermande et présentation du travail en cours autrice - metteur en scène Nadège Prugnard, Barthélemy Bompard, entrée libre, réservation conseillée

jeudi 31 ■ 18h30 lecture auteur Yvain Juillard, entrée libre, réservation conseillée

FÉVRIER

vendredi 8 ■ 18h30 hors les murs médiathèque Saint-Pons lecture autrice Dorothée Zumstein, entrée libre, réservation conseillée 04 90 27 49 72

lundi 11 ■ 20h30 présentation du travail en cours Dynamo Théâtre *Va jusqu'ou tu pourras*, Joëlle Cattino, entrée libre, réservation conseillée

jeudi 14 ■ 18h30 hors les murs médiathèque Saint-Pons *Deux Poètes face au monde d'aujourd'hui*, rencontre avec Maram al-Masri et Bruno Doucey, entrée libre, réservation conseillée 04 90 27 49 72

vendredi 15 ■ 18h30 récit à deux voix arabe / français des poèmes de Maram al-Masri et de Bruno Doucey, entrée libre, réservation conseillée

jeudi 21 ■ 18h30 lecture auteur Grégoire Polet et présentation du travail en cours auteur - metteuse en scène Driss Ksikes, Catherine Marnas, entrée libre, réservation conseillée

samedi 23 ■ 11h dans le cadre des Hivernales, présentation du travail en cours *La Mémoire courte / Le Projet Robinson Fanfare blème / compagnie Nathalie Collantes*, entrée libre, réservation conseillée
 18h Les Hivernales *F. et Stein* de Dominique Babouet, réinterprétation Christian Bourigault, réservation Les Hivernales 04 90 82 33 12

MARS

vendredi 1^{er} ■ 20h30 *From B to B* Angels Margarit et Thomas Hauert, réservation Les Hivernales

du 9 mars au 28 avril 2013 ■ *Y'a d'la joie* un projet d'Elisa Fantozzi, en partenariat avec le lycée Jean-Vilar, la Ville de Villeneuve lez Avignon, le FRAC Languedoc-Roussillon / expositions : du 9 mars au 28 avril dans l'espace public et au musée Pierre-de-Luxembourg / du 18 mars au 28 avril à la Chartreuse du 23 mars au 19 avril au lycée Jean-Vilar / du 2 au 28 avril à la médiathèque Saint-Pons

jeudi 14 ■ 18h30 lecture autrice Julie Ménard, entrée libre, réservation conseillée

du 18 mars au 19 avril 2013 ■ hors les murs bibliothèque centrale de l'Université d'Avignon, exposition Bernard Plossu

jeudi 21 ■ 17h30 lecture autrices Coline Struyf, Sylvie Landuyt, entrée libre, réservation conseillée
 19h buffet 20€ sur réservation 20h30 présentation du travail en cours compagnie Quasi *Angelus Novissimus* (titre provisoire) Alain Behar

jeudi 28 ■ 12h Vernissage *Y'a d'la joie* d'Elisa Fantozzi à la Chartreuse

■ 14h30 hors les murs bibliothèque centrale de l'Université d'Avignon, rencontre avec Ma Desheng et Guilhem Fabre, *De la terre paysage dans la poésie des Tang (618-907 avant J.-C.) à la terre monde*, entrée libre

■ 20h30 lecture à deux voix chinois / français des poèmes de Liu Xiaobo par Ma Desheng et Guilhem Fabre, entrée libre, réservation conseillée

Directeur de la publication : François de Banes Gardonne. Secrétaire de rédaction : Anne Dérioz
 Conception graphique : Annie Demongeot. Imprimerie nouvelle, Apt



La Chartreuse
 BP 30 30404 Villeneuve Avignon cedex

Renseignements
 tél : 04 90 15 24 24 fax : 04 90 25 76 21
 mél : accueil@chartreuse.org
 site : www.chartreuse.org

Horaires d'ouverture du monument :
 tous les jours sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

Visite
d'octobre à mars : de 9h30 à 17h
 samedi et dimanche de 10h à 17h
d'avril à juin : de 9h30 à 18h30
juillet et septembre : de 9h à 18h30
août : de 9h à 19h30
 Dernier billet délivré 1/2 heure avant la fermeture.
 Visite libre ou sur réservation : visite accompagnée
 en français, en anglais ou en espagnol, visite chocolat,
 visite non-voyant, scolaire.

Accès A7 sortie Avignon Nord, D942, D900,
 pont Daladier sur le Rhône ; A9 sortie Remoulins,
 N100, D900. GPS : lat : 43.9657523 long : 4.7963014

Tarifs 2013
 ● 7,70€ / tarif réduit 18/25 ans et enseignants 5,10€
 ● tarif groupe (à partir de 20 personnes) et Pass
 Avignon 6,10€
 ● visite accompagnée + 1€
 ● gratuité pour les - de 18 ans hors groupes scolaires
 ● Pass web sur www.chartreuse.org
 et www.sites-touristiques-gard.fr

En accès libre
 ● **La librairie** 04 90 15 24 48 librairie@chartreuse.org
d'octobre à mars : du mardi au samedi de 10h à 12h30
 et de 14h à 17h
d'avril à septembre : tous les jours de 10h à 12h30
 et de 14h à 18h30 / **en juillet** : ouverture en continu
 ● **La bibliothèque** 04 90 15 24 33
bibliotheque@chartreuse.org
 mardi, mercredi, jeudi de 14h à 17h30
 autres jours sur rendez-vous
 ● **Les Jardins d'été** café-restaurant
 04 90 15 24 23 restaurant@chartreuse.org
 ouverture du 1^{er} juin au 31 août
 ● **Les Jardins d'hiver** café-salon de thé
 jusqu'à fin mars : le week-end à partir de 14h30

Crédits photographiques : couverture photo Alex Nollet/La Chartreuse
 p. 2 Dynamo Théâtre © Michel Bellier ; *From B to B*, Les Hivernales
 © Ros Ribas ; *F. et Stein*, Les Hivernales © Denis-Jouglet ; *Isotropie*
de l'ellipse tore, dessin Julien Clauss ; *Fanfare blème / compagnie*
Nathalie Collantes © Valérie Lanciaux ; compagnie Quasi / Alain Béhar,
 dessin Karin Andersen ; compagnie SIC.12 / Gustavo Giacosa © Guido
 Lotti ; Cie La Tête Ailleurs © Sileks / p. 3 Jacques Rigaud photo X, tous
 droits réservés / p. 5 Linda McLean © Kevin Low ; Blandine Pélissier
 © Ted Paczula / p. 6 Dorothée Zumstein © Lea Lund / p. 7 Grégoire Polet
 © Catherine Hélie Gallimard / p. 8 Coline Struyf © Cici Olsson ; Julie Ménard
 © Baptiste Delestre ; Sylvie Landuyt © Alessia Contu / p. 13 La Chartreuse
 photos d'Alex Nollet, Catherine Gilly Corre, Pierre Marron, La LoOose et
 © Philippe Médard, © Véronique Caye, © Régine Rosenthal, Autodesk
 © Image modeler 09 / p. 14 Pierre Seghers © Robert Doisneau - Rapho
 p. 15 Maram al-Masri © Setka Film ; Guilhem Fabre © Michel Sénécal ;
 exposition de Bernard Plossu, *Voyage vers Italie*, collection musée
 Gassendi, Digne-les-Bains © Bernard Plossu / p. 17 chapelle des fresques
 © Pierre Marron/La Chartreuse ; vue aérienne © IGN / p. 18 photos
 © Alex Nollet/La Chartreuse / p. 19 photo X, tous droits réservés ; tinel
 © Catherine Gilly Corre/La Chartreuse

la lettre

LA CHARTREUSE



N°82 - JANVIER-MARS 2013

Centre culturel de rencontre

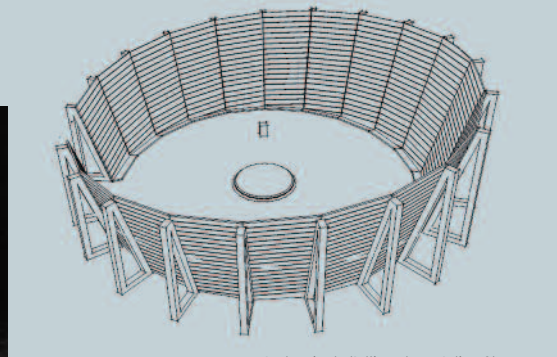
Centre national des écritures du spectacle

Villeneuve lez Avignon



From B to B Angels Margarit / Thomas Hauert

Va jusqu'ou tu pourras Dynamo Théâtre / Joëlle Cattino
F. et Stein Dominique Bagouet / Christian Bourigault
La Mémoire courte / Le Projet Robinson
Fanfare blême / Cie Nathalie Collantes



Isotropie de l'ellipse tore Julien Claus



Angelus Novissimus Cie Quasi / Alain Béhar



Ponts suspendus Cie SIC.12 / Gustavo Giacosa



Projet P Cie La Tête Ailleurs / Aurélie Tedo

Équipe de la Chartreuse CIRCA/CNES

Président de la Chartreuse Pierre Morel

Directeur général François de Banes Gardonne
Secrétariat Marie-Claire Bruzzoni
Directeur administratif et financier Max Faucherre

Patrimoine
Accueil des publics, animation patrimoine, tourisme Catherine Gilly Corre
Accueil Amélie Benoît, Claire Germain, Dany Louis, avec le renfort de Christel Guillen

Administration
Chef comptable Anne-Marie Vincent
Comptable Patricia Hausberg

CNES
Résidences, presse, publics Carole Pelloux
Publications, librairie Anne Dérioz
Bibliothèque, Répertoire des auteurs Françoise Clérici Ollivier
Blog des résidents Alexandre Nollet et Carole Pelloux
Location spectacles Alexandre Nollet

Expositions Cécile Bignon

Librairie Gérard Escriva, Yvette Guiraud

Restauration Patricia Ferren
Table d'hôte avec On dîne à la Maison - Nicole Sartiau
Les Jardins d'hiver café salon de thé Alexandre Nollet

Technique
Intendance, accueil des résidents, des congrès, stages et séminaires Brigitte Rozand
Secrétariat Chantal Romand
Entretien Souad Boujrada / Anne-Sophie Baron, Marie Leclère
Régisseur général spectacles Henry Vincent
Régisseurs spectacles (intermittents) Christophe Basile, Pascal Bigot, Éric Dubos, Jonathan Foissac
Travaux, réseaux Pierre Marron
Régisseurs, techniciens, gardiens : Bâtiment Thierry Bourret et Didier Swistek
Jardins Xavier Bertrand



En hommage à Jacques Rigaud

Jacques Rigaud vient de mourir, le 7 décembre. La Chartreuse pontificale de Notre-Dame-du-Val-de-Bénédiction, comme il aimait parfois à la nommer de son nom complet, est orpheline. Son conseil d'administration, son directeur général, son équipe, l'association des Amis, et toute la cohorte de ses résidents depuis quarante ans se souviennent qu'il fut l'« inventeur » de la Chartreuse, et ensuite son président de 1977 à 2010.

Quand Jacques Rigaud me fit, cette année-là, la proposition, totalement inattendue pour moi, de le remplacer à la présidence de l'institution, je mesurai d'emblée la force de son attachement à ce lieu et son besoin de transmettre la flamme après avoir exercé le temps d'une génération une vigilance quasi paternelle à l'égard d'un enfant particulièrement chéri. Il voulait désormais le laisser partir et grandir encore, l'âme confiante et sereine.

Lors de la passation officielle devant le conseil d'administration du CIRCA, je lui ai dit qu'il devait rester notre grand protecteur, car personne n'était vraiment en mesure de lui succéder. Nous avons souvent fait le point par la suite et ce furent à chaque fois des moments de bonheur partagé : gratitude de ma part, joie chez lui d'avoir l'écho direct des nouvelles avancées, étonnement commun devant la vitalité toujours renouvelée de ce centre culturel à nul autre pareil.

Avec sa modestie souriante, il a résumé au début de cette année, lors de la rencontre à Royaumont de l'association des Centres culturels de rencontre, les conditions qui avaient présidé à l'émergence de cette formule originale : la nécessité d'un nouvel élan après la création du ministère de la Culture par André Malraux, la visite d'une Chartreuse en déshérence par le nouveau ministre Jacques Duhamel, son choix déterminant de lier étroitement la sauvegarde des monuments, supposée « conservatrice » et l'action culturelle, présumée « contestataire » pour lancer une politique cohérente à partir de hauts lieux du patrimoine. Jacques Rigaud avait rendu hommage à son ministre d'alors ainsi qu'à Jean Salusse, directeur de la Caisse nationale des monuments historiques. Mais le troisième inventeur, ce fut lui. Lui qui sut saisir cette opportunité pour faire de la Chartreuse ce qu'elle est devenue, un archétype, un modèle. Et sa longue présidence à Villeneuve a permis le déploiement d'une grande fresque qui réunit aujourd'hui une vingtaine de hauts lieux de rencontre et de création en France, eux-mêmes liés à autant de centres sur l'ensemble du continent.

Mais écoutons encore sa voix, telle qu'elle se prolonge dans son œuvre - près d'une vingtaine d'ouvrages en cinquante ans - écoutons ce qu'il a confié dans *Le Bénéfice de l'Âge* (Grasset, 1993), son amour de la Chartreuse, « animée d'une vie diffuse » portée par les siècles. Il nous parle d'un être vivant qui, dans le tâtonnement du début « s'est défendu et nous a rappelés à l'ordre. » Il pense alors qu'il faudra encore vingt-cinq ans pour la restaurer pleinement. Mais dans le même temps, chaque fois qu'il y revient, il se réjouit de la voir rajeunir et éprouve alors « quelque chose qui ressemble à du bonheur », parce qu'il perçoit la « perpétuelle jeunesse des œuvres de l'esprit », leur capacité à transformer le monde : « toute œuvre est un mystère ». Cet amour est conforté par un sens aigu de sa mission et par l'autorité du grand commis, mais ce qui l'emporte sur tout, c'est l'abandon émerveillé de celui qui ne veut être que « l'intendant » au service d'une création vivante, offerte à tous, sans distinction.

Et, plus loin, à propos du théâtre, pôle privilégié de la Chartreuse devenue Centre national des écritures du spectacle : pour lui, « cette forme immémoriale de la culture rayonne de vitalité et de jeunesse », et la Chartreuse est bien « un acte de foi dans le théâtre et le spectacle vivant », qui, à travers le temps, sont « les témoins véridiques de l'âme des peuples. »

Ces quelques rappels suffisent à dire le lien profond qui associe à tout jamais Jacques Rigaud à la Chartreuse. À travers ces décennies fructueuses, chacune de ses fréquentes visites était l'occasion pour l'un ou l'autre, directeur, collaborateur, résident, conférencier, animateur, spectateur, visiteur, de lui exprimer sa gratitude.

Il en ira de même pour l'avenir et en particulier à l'occasion du quarantième anniversaire de la Chartreuse que nous allons marquer en 2013. Quant à l'année qui vient de s'achever, elle témoigne, au demeurant, de la fidélité au magnifique dessein inscrit dans nos murs : trente-cinq résidents individuels et vingt compagnies, une grande « sonde » sur les jeux vidéo et les arts de la rue ; l'ouverture d'un espace 3D dans l'église et un autre en préparation pour la chapelle des fresques, ainsi qu'une maquette numérique pour l'ensemble du bâtiment ; enfin les Rencontres d'été, avec trois spectacles audacieux, *W/GB84* d'après David Peace de Jean-François Matignon, *Ten Billion* de Katie Mitchell et *Ch(ose) / Hic sunt leones* de Stéphane Olry et Sandrine Buring, une grande exposition de peinture, de photographies et d'installations de Guy de Malherbe, en association avec la mairie de Villeneuve lez avignon, une installation des sœurs Henry avec WBT/D, les photographies d'Alice Piemme, puis un cycle de quatorze lectures et rencontres avec les auteurs et compagnies en résidence.

Puisse cette brève évocation témoigner de notre engagement sans faille et de notre profonde reconnaissance envers celui qui reste notre maître et notre inspirateur. Le très long échange avec Jacques Rigaud le visionnaire, qui a donné tant de vie à la Chartreuse, ne s'interrompt pas, il continue autrement.

Pierre Morel
Président de la Chartreuse

RÉSIDENCES INDIVIDUELLES AUTEURS

Julie Bordenave prépare un livre sur l'expérience du festival Dream City à Tunis. Sous la coordination de Claudine Dussollier, avec les contributions d'artistes et de critiques tunisiens, cet ouvrage traitera de la question des interventions artistiques sur l'espace public en Tunisie, avant et après la Révolution de Jasmin. À paraître dans la collection Carnets de rue aux Éditions L'Entretiens, en partenariat avec Dream City, l'Institut Français et l'éditeur Lotfi Essid à Tunis.

Julie Bordenave

Journaliste spécialisée dans le spectacle vivant, Julie Bordenave s'intéresse aux cultures dites « alternatives » (début dans le fanzine, puis presse culturelle - musique, bande dessinée) et plus particulièrement au théâtre de rue et au nouveau cirque depuis une dizaine d'années. Elle aime à parcourir les festivals, en France et à l'étranger, pour rencontrer les artistes et la population et jauger la réalité sociale du territoire traversé ; les arts de la rue se situant au croisement de l'artistique et du politique. Elle est responsable de rubriques pour le magazine Stradda, collabore régulièrement à d'autres supports (Mouvement, Territoires de cirque...), répond à des commandes émanant d'institutions ou de structures (INA, Arcadi, pOlau, Carré Magique, Culture O Centre...). Julie Bordenave suit le projet Dream City depuis 2010.

En résidence du 14 au 18 janvier 2013.



Claudine Dussollier

Née à Paris, géographe de formation, Claudine Dussollier a exercé des responsabilités dans les domaines de l'insertion sociale des immigrés et du développement urbain. En 1993, elle rejoint l'établissement public du Parc et de la Grande Halle de la Villette en tant que directrice de programmes reliant les projets artistiques au contexte social et urbain. Depuis 1998, elle coordonne des projets de formation, d'édition et de développement culturel, en France et sur la zone méditerranéenne. La photographie, l'écriture et le multimédia font partie depuis longtemps de ses chemins de traverse. Le projet poétique du *Voyageur-Alexandrie-Marseille* conduit en 2001-2002 en est un des exemples (www.lafriche.org/alex-mrs). Les arts de la rue et du cirque, les nouveaux usages culturels et artistiques avec le numérique et le multimédia, constituent son terrain d'élection. Elle dirige la collection Carnets de rue/écritures artistiques, espaces, publics aux éditions L'Entretiens, fondée en 2005. Elle accompagne les projets du collectif Dream City depuis 2009 et suit de près les évolutions de l'espace public dans le monde arabe.

En résidence du 14 au 18 janvier 2013.

Yvain Juillard

Auteur et acteur-danseur professionnel né en 1979, formé à l'INSAS à Bruxelles, Yvain Juillard est également un ancien scientifique spécialisé dans la plasticité cérébrale - master européen en biologie intégrative. Au théâtre, il joue sous la direction de Yoshi Oida, Michèle Dezoteux, Philippe Sireuil, Jean-Baptiste Sastre (Festival In Avignon 2010), Joël Pommerat, la compagnie Mossoux-Bonté (Danse), Lorent Wanson, Virginie Thirion, Rafaël Spregelburd (École des maîtres 2012). Au cinéma, il tourne avec la jeune génération des réalisateurs belges et prête régulièrement sa voix pour des fictions documentaires à la radio. Artiste résident au Théâtre de L'L depuis quatre ans, il développe à Bruxelles une recherche dramaturgique en prise directe avec le plateau où il confronte ses savoirs artistiques et scientifiques, pour questionner « l'envers de la réalité ». *Jeanne Léger* (titre provisoire) parle d'une actrice, Jeanne, atteinte du syndrome de Korsakov, un trouble de la mémoire et de sa rencontre avec Christophe, un neurologue célibataire.

<http://www.comedien.be/yvainjuillard>

En résidence du 15 au 31 janvier 2013 et du 3 au 14 juin 2013.
Bourses du Comité Mixte Chartreuse / Fédération Wallonie-Bruxelles - Wallonie-Bruxelles International - Secrétariat WBT/D.



Julie Bordenave
Claudine Dussollier
Yvain Juillard
Linda McLean
Blandine Pélissier
Sarah Vermande

rendez-vous **jeudi 24 janvier 2013 18h30**

entrée libre, réservation conseillée

lecture autrice - traductrices Linda McLean, Blandine Pélissier, Sarah Vermande

présentation du travail en cours autrice - metteur en scène Nadège Prugnard, Barthélemy Bompard (cf. p. 6)

rendez-vous **jeudi 31 janvier 2013 18h30**

entrée libre, réservation conseillée

lecture auteur Yvain Juillard



Blandine Pélissier et Sarah Vermande ont déjà cotraduit quatre pièces de l'écossaise Linda McLean depuis une résidence de traduction féconde à Théâtre Ouvert en 2010. C'est à une cinquième pièce, *Every Five Minutes*, qu'elles vont s'atteler, en présence de l'autrice, lors de cette résidence à la Chartreuse.

Linda McLean

Linda McLean est née et a étudié à Glasgow. Après avoir enseigné, elle a notamment écrit, pour le Traverse Theatre, *This is water*, *Any Given Day* (créée aux États-Unis par Magic Theatre co), *Strangers*, *babies*, *Shimmer* et *One Good Beating* ; pour le Dundee Rep Theatre et Oran Mor, *What Love Is* ; pour Paines Plough, *Riddance* et *The Uncertainty Files* ; pour T:84, *Cold Cuts* et *Doch An Doris* ; pour Magnetic North, *Word For Word* et *Sex & God*. Elle a adapté le roman de Laura Esquivel *Chocolat amer* pour Théâtre sans Frontières et sa pièce radiophonique *Zombie Rule Number 9* sera diffusée début 2013. Quatre de ses pièces ont à ce jour été traduites en français par Blandine Pélissier et Sarah Vermande : *Fractures*, *Un jour ou l'autre*, *Dossier Incertitudes* et *Ce qu'aimeur veut dire*. *Fractures* sera mise en scène par Stuart Seide en 2013 (Théâtre du Nord / Théâtre Ouvert). Présidente du Playwrights' Studio Scotland, Linda McLean a par ailleurs prononcé le discours inaugural de l'Association des auteurs de théâtre canadiens en 2009. En 2010-2011, elle était autrice en résidence à l'Université d'Édimbourg.

En résidence du 14 janvier au 1^{er} février 2013.

Sarah Vermande

Sarah Vermande est comédienne et traductrice, mais a tendance à considérer que c'est le même métier : prêter sa voix aux mots d'une autre. Formée au Drama Centre London, elle joue en français et en anglais. Membre du comité anglophone de la Maison Antoine-Vitez, centre international de la traduction théâtrale, elle traduit essentiellement des auteurs dramatiques britanniques, notamment Moira Buffini, Alexandra Wood, David Farr, Mark Ravenhill, James Saunders, Steve Thompson et Matthew Hurt. Avec ce dernier, elle a traduit vers l'anglais des textes de Jean-Luc Raharimanana, Wajdi Mouawad et Dieudonné Niangouna (surtitrages pour le Festival d'Avignon), ainsi que *Le Mardi à Monoprix* d'Emmanuel Darley (spectacle lauréat d'un « Fringe First » au festival Fringe d'Édimbourg en 2011).

www.sarahvermande.com

En résidence du 14 janvier au 1^{er} février 2013.

Blandine Pélissier

Comédienne et traductrice, Blandine Pélissier partage l'opinion de Sarah Vermande selon laquelle jouer et traduire sont deux façons d'interpréter un texte. Membre depuis 1997 de la Maison Antoine-Vitez, elle assure la coordination du comité anglais entre 2003 et 2007 et s'attache à la découverte d'auteurs contemporains du domaine anglo-saxon. Elle a à son actif la traduction de plus de quarante pièces d'Alan Ayckbourn, Mike Bartlett, Torben Betts, Marie Clements, Richard Dresser, Eve Ensler, Georgia Fitch, David Greig, Rebecca Gillman, Zinnie Harris, Tomson Highway, Stephen Jeffreys, Cindy Lou Johnson, Rebecca Lenkiewicz, Linda McLean, Rona Munro, Gary Owen, Morris Panych, Joe Penhall, Laura Wade... Ses traductions sont montées, enregistrées pour France Culture et/ou publiées aux Éditions Théâtrales et à l'Avant-scène Théâtre. Elle a également réalisé une nouvelle traduction de *Roméo et Juliette* de Shakespeare pour Magali Lérès et travaille à une adaptation des *Deux Gentilshommes de Vérone* pour Julia Duchaussoy. Elle passe à la mise en scène avec *Un Jour ou l'autre* de Linda McLean.

www.nousautres.net/blandine/

En résidence du 14 janvier au 1^{er} février 2013.
Aide à la création du Centre national du Théâtre.



Nadège Prugnard et Barthélemy Bompard ont conçu ensemble la pièce *Les Pendus*, écrite par Nadège Prugnard et créée par la compagnie Kumulus dont Barthélemy Bompard est le directeur artistique. Ils viennent en résidence préparer sa publication dans la série Rue/bibliothèque Scénogrammes, aux Éditions L'Entretemps (Montpellier).

Projet et résidences financés par l'Entretemps, en partenariat avec HorsLesMurs et Lieux Publics dans le cadre de la collection Carnets de rue.

■ **Nadège Prugnard**

Née en 1975, autrice, metteuse en scène et comédienne, Nadège Prugnard est actuellement artiste associée au Théâtre d'Aurillac, Scène conventionnée. Diplômée en philosophie et en art dramatique, elle choisit le théâtre comme « philosophie pour la vie ». En 98, elle joue *Les Larmes amères de Petra von Kant* de Fassbinder et est engagée par Jean-Pierre Jourdain comme comédienne à la Comédie, Scène nationale de Clermont-Ferrand. En 99, elle crée sa compagnie Magma Performing Théâtre et parfait sa formation d'artiste lors de rencontres avec Alexandre Del Perrugia, Mauricio Celedón, Marcel Bozonnet, Mikolaj Pinigine, Doris Harder, Jean-Louis Hourdin et Eugène Durif... Ce dernier l'encourage à affirmer son travail d'autrice et de metteuse en scène notamment avec *Monoï* en 2003. Nadège Prugnard mêle écriture de terrain, écriture du corps de l'acteur et du dire musical. Elle écrit à la fois pour le théâtre, les arts de la rue, la performance, la scène musicale.

En résidence du 21 au 25 janvier 2013.



rendez-vous

jeudi 24 janvier 2013 18h30

entrée libre, réservation conseillée

présentation du travail en cours autrice - metteur en scène **Nadège Prugnard, Barthélemy Bompard**

lecture autrice - traductrices **Linda McLean, Blandine Pélissier, Sarah Vermande (cf. p. 4)**

■ **Barthélemy Bompard**

Après un parcours d'autodidacte, Barthélemy Bompard monte une compagnie de théâtre pour enfants, les Maxibules puis participe à différentes créations de compagnies où il apprend tous les métiers de la scène. En 1987, il réalise plusieurs courts métrages dont *Embouteillage* et *Rêvestriction* pour lesquels il obtient le prix du Public à Clermont-Ferrand, le prix spécial du Jury à Cannes, le 1^{er} prix Festival à Nevers, le 1^{er} prix à Prades, le prix Escurial 91. Il joue dans ses films et pour des réalisateurs tels que Karim Dridi, Yann Piquer, Serge Le Perron, Jean-Marie Maddeddu, Anita Assal, John Hudson etc. En 1986, il crée sa compagnie, Kumulus et différents spectacles en milieu urbain qui tournent en France et à l'étranger dont *Les Squames*, *Les RG*, *SDF*, *La Nef des Fous*, *Bail à céder*, *Itinéraire sans fond(s)*, *Les Pendus*, *Silence Encombrant*. En 2006, il reçoit le prix SADC pour l'ensemble de son œuvre. Il est aussi créateur du festival Intérieur Rue au Théâtre du Soleil de la Cartoucherie et à Montreuil à la Bourse du Travail, et codirecteur du festival de la Saint-Gaudingue à Saint-Gaudens avec Philippe Saunier.

En résidence du 22 au 24 janvier 2013.



rendez-vous hors les murs

jeudi 8 février 2013 18h30

médiathèque Saint-Pons Villeneuve lez Avignon
entrée libre, réservation conseillée 04 90 27 49 72

lecture autrice **Dorothee Zumstein**

■ **Dorothee Zumstein**

« Après avoir collectionné les fossiles, lu tout ce qui me tombait sous la main et englouti le cinéma d'Hitchcock, de Welles et de Lang, j'ai fait des études d'anglais, puis suis devenue autrice et traductrice. Toutes éditées chez Quartett, mes pièces s'inspirent de faits divers ou de mythes contemporains : *Ulrike Meinhof* (Time Bomb - lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre-JLAT 2006), la jeune criminelle *Mary Bell* (Big Blue Eyes), *Egon Schiele*, *Ted Hughes* et *Sylvia Plath* (Never Never Never - JLAT 2012). J'ai travaillé, entre autres, avec *Laurent Fréchuret* et *Éric Massé* (Migrances) pour lesquels j'ai également retraduit *Le Roi Lear* et *Macbeth*.

Ma « retraite » à la Chartreuse sera consacrée à l'écriture d'Ammonite, pièce pour deux acteurs. Dans un même mouvement circulaire, tourneront une multitude d'histoires, de lieux, de personnages... encore à orchestrer. Dialogues brisés, brusques accélérations, conjonctions d'images qui en feront naître d'autres, imprévues. Je veux prendre le temps de regarder tourbillonner ce matériau - comme les images d'un praxinoscope, comme les débris des navires sur les parois d'un maelström. »

En résidence du 21 janvier au 15 février 2013. Bourse du Centre national du livre.

... Dernière minute ■ **Claire Rengade**

En résidence du 25 février au 8 mars 2013.
Commande de la compagnie Théâtre craie.

Barthélemy Bompard
Driss Ksikes
Catherine Marnas
Grégoire Polet
Nadège Prugnard
Dorothee Zumstein



rendez-vous

jeudi 21 février 2013 18h30

entrée libre, réservation conseillée

lecture auteur **Grégoire Polet**

présentation du travail en cours auteur - metteuse en scène **Driss Ksikes, Catherine Marnas**



Dans le cadre du projet Dramaturgie arabe contemporaine, Catherine Marnas a commandé un texte à l'auteur marocain Driss Ksikes.

Projet financé par l'Union européenne (programme I EVP) et piloté par la Friche la Belle de Mai en étroite collaboration avec trois opérateurs culturels arabes - Shams (Liban), El Teatro (Tunisie) et Al Harah (Palestine) www.arab-dramaturgy.eu.

■ **Catherine Marnas**

Metteuse en scène, directrice artistique de la compagnie Parnas, Catherine Marnas revendique un théâtre « savamment populaire » et généreux. Elle aime provoquer les rencontres de son théâtre avec l'altérité, comme en témoignent ses nombreux voyages. C'est tout naturellement que sa démarche s'est inscrite dans celle du projet Dramaturgie arabe contemporaine. « Faire connaître les écritures théâtrales arabes actuelles, les jeunes metteurs en scène et acteurs arabes, semble aujourd'hui plus que jamais important. J'ai donc passé commande d'un texte à un auteur marocain, Driss Ksikes auquel j'ai donné une contrainte de distribution et un thème : « Comment entrer dans la vie aujourd'hui, ici, là-bas ? ». Driss a répondu : « Sommes-nous vraiment libres dans un monde aussi complexe et aliénant ? (...) les êtres ne sont pas liés verticalement à une racine, mais horizontalement à un réseau de relations et d'intersubjectivités qui les entraînent là où ils s'y attendent le moins. » Ce sont ces rhizomes que nous aimerions créer en confrontant les langues, les corps et les vécus différents sur un même plateau. »

En résidence du 20 au 22 février 2013.

■ **Driss Ksikes**

Auteur dramatique, spécialiste de la littérature, des médias et de la culture, Driss Ksikes est aussi une personnalité engagée de la vie publique marocaine. Il s'est notamment fait connaître en tant que rédacteur en chef de l'hebdomadaire marocain *Tel Quel*, puis directeur de la publication de *Nichane*. Il se retire du journalisme après sa condamnation pour « atteinte à la monarchie et à l'islam » suite à un dossier paru en 2006. C'est l'occasion pour lui de se libérer des contraintes journalistiques et de se consacrer à l'écriture dramatique. Il s'associe alors et codirige la troupe *Dabateatr* et instaure en octobre 2009 le rendez-vous du *Dabateatr* citoyen, une manière de réinstaurer l'agora dans la cité et de rétablir le théâtre comme lieu de controverse public. À l'issue des deux résidences de Driss Ksikes à la Chartreuse, le texte - *N'entrez pas trop vite Big Brother* (titre provisoire) - sera travaillé par six jeunes comédiens arabes et français sous la direction de Catherine Marnas. Cette création portée par la Friche la Belle de Mai sera présentée à Marseille et en région PACA en collaboration avec les théâtres régionaux et avec le soutien de la Région et de la Régie culturelle.

Plus d'informations sur le temps fort du projet fin 2013 : www.lafriche.org

En résidence du 11 au 22 février 2013 et du 3 au 14 juin 2013.



■ **Serge Ryschenkow**

Comédien auteur et metteur en scène d'origine russe. Il intègre la compagnie du Don des Nues en 2009 et joue dans *Fragments d'un temps bientôt révolu* et *Les Forces Contraires* écrit et mis en scène par Morgane Lory. En 2010, il fonde sa propre compagnie, écrit et monte sa première pièce *Être là*. Sa seconde pièce, *Plus personne*, reçoit l'aide d'encouragement du Centre national du Théâtre et est créée en janvier 2011 à Paris. Il travaille actuellement à l'adaptation théâtrale du *Rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski. Parallèlement, il fonde un collectif de travail Le Labo avec d'autres artistes, acteurs, photographes, metteurs en scènes, vidéastes et s'inscrit dans une démarche d'écriture plus approfondie. Sa recherche se porte aujourd'hui essentiellement sur des formes courtes et proches de l'aphorisme. Cette résidence est, pour lui, l'occasion de forger et d'assembler un ensemble de textes, rédigés depuis six mois. Chacun traitant à sa manière de la figure de l'Autre, la tentative de l'Autre.

En résidence du 25 février au 8 mars 2013.
Bourse d'encouragement du Centre national du Théâtre.



rendez-vous
jeudi 14 mars 2013 18h30
entrée libre, réservation conseillée
lecture autrice **Julie Ménard**

■ **Julie Ménard**

Julie naît à Rouen en 1984, deux minutes après son frère. Elle passe son enfance à tenter de le rattraper dans les arbres. Au lycée on la prie d'arrêter de raconter des histoires. À vingt ans, après ses études théâtrales à l'université de Censier et au conservatoire du 14^e arrondissement de Paris, elle écrit sa première pièce *Une Blessure trop près du soleil* éditée par l'Œil du souffleur. En 2007, elle rejoint comme comédienne la compagnie Italique dirigée par Valérie Grail et y devient artiste associée. Cette année, elle se consacrera à l'écriture de *L'Envol*, ses deux premières pièces seront mises en scène à l'Espace Simonon de Rosny-sous-Bois et elle dirigera des ateliers d'écriture auprès de jeunes du 93. Invitée par Rémi de Vos et le Théâtre Gérard-Philipe, elle lira des extraits de ses textes en cours d'écriture à l'automne. Durant sa résidence à la Chartreuse, elle souhaite finaliser *L'Envol* et commencer l'écriture d'*Ouvreuse*.

www.cieitalique.fr

En résidence du 4 au 15 mars 2013.
Bourse de la résidence d'écrivain du Conseil régional d'Île-de-France.

■ **Coline Struyf**

Diplômée de l'INSAS en section mise en scène à l'âge de vingt-trois ans, elle est attirée depuis toujours par les formes interdisciplinaires. Elle réalise la mise en scène de *Richard III* de Carmelo Bene en 2007. En 2009, elle est l'autrice et la metteuse en scène d'une adaptation du roman *Un fils de notre temps*. Depuis 2010, elle est artiste associée au Théâtre National où elle a dirigé un atelier autour de l'essai *L'Insurrection qui vient* et y a écrit et créé *Balistique Terminale*. Le travail de Coline Struyf se singularise par l'utilisation de supports non théâtraux. Elle signe un théâtre à l'esthétique affirmée où les mots constituent le point de départ de tout projet. Résidente à L'L depuis 2009, elle y mène un travail d'écriture et de recherche scénique sous le titre de *Anna et Pierre*. Ce texte se construit autour de Anna qui, entre ses quatre murs, essaie en permanence de réinventer le monde. Une sorte de chevalier, pathétique et misérable, au bord de la folie.

www.mariedl.be

En résidence du 25 février au 22 mars 2013. Bourse du Comité Mixte Chartreuse / Fédération Wallonie-Bruxelles - Wallonie-Bruxelles International - Secrétariat WBT/D.

Sylvie Landuyt
Julie Ménard
Serge Ryschenkow
Coline Struyf

rendez-vous
jeudi 21 mars 2013

entrée libre, réservation conseillée
17h30 lectures autrices **Coline Struyf, Sylvie Landuyt**
19h buffet 20€ sur réservation ou petite restauration payante aux *Jardins d'hiver*
20h30 présentation du travail en cours compagnie **Quasi Angelus Novissimus** (titre provisoire) **Alain Behar** (cf. p. 12)

■ **Sylvie Landuyt**

Comédienne, metteuse en scène, autrice, pédagogue, Sylvie Landuyt ressent très vite le besoin de dire ses propres « maux », d'explorer une esthétique pluridisciplinaire... En 2004, elle écrit *Lou*, une adaptation du *Petit Chaperon rouge* (la Manufacture, Festival d'Avignon) puis *Quand j'aurai été grand* (en résidence à la Chartreuse). En 2006, elle obtient une bourse SACD pour *Femmes de réconfort*. Elle met en scène *Le Sas* de Michel Azama (en collaboration avec une ex-détenue), *Fable citadine* de Luc Malghem (commande à l'auteur et travail en ateliers avec de jeunes adolescents), *Godelieve and clique* de Paul Pourveur (commande en français-néerlandais - travail avec des majorettes locales). Sylvie Landuyt vient en résidence pour *Don Juan Addiction* : diptyque dont la première partie est une traversée du mythe de Tirso de Molina à Molière... qui nous révèle les femmes et leur condition de vie. La seconde, en cours d'écriture, est une interrogation sur ce que sont devenues ces femmes. Qui sont nos Charlotte, Anna, Elvire d'aujourd'hui ?

www.badasscie.be et pages Facebook (compagnie et comédienne)

En résidence du 4 au 29 mars 2013. Bourse du Comité Mixte Chartreuse / Fédération Wallonie-Bruxelles - Wallonie-Bruxelles International - Secrétariat WBT/D.

■ ■ ■ **RÉSIDENCES COLLECTIVES COMPAGNIES**

■ **Cie La Tête Ailleurs** Île-de-France

Projet P

Metteuse en scène **Aurélié Tedo**
Comédiens **Charlotte Dupuydenus, Julien Goetz, Paule Grouazel, Lyazid Khimoun, Isabelle Lelièvre, Jérémie Sonntag**
Photographe **Laetitia Prieur**
Chargée de production et de diffusion **Mathilde Froger**

Bourse Écrire pour la rue - SACD/DGCA.
Soutiens et coproduction : Ville de Vaugneray (69), Espace Périphérique de La Villette - Paris, Animakt - Saulx-les-Chartreux (91), Pistes solidaires, ARCAD1 et 2R2C - Paris, Le pOlau - Tours, Art'R, dispositif de résidences de À Suivre Productions - Paris, EnCourS, Cie KompleXKapharnaüm - Villeurbanne. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

<http://www.facebook.com/pages/Projet-P>
<http://www.flickr.com/photos/sileks/sets/72157629862256427>

En résidence du 14 au 20 janvier 2013.

« Projet P. *Projet Peur ? Projet Panique ?... Deux jeunes femmes ont été retrouvées mortes, une troisième a disparu. Aucun indice, aucune piste. Vous êtes invités à mener une action « citoyenne et bénévole » : une battue. Vous avez reçu des consignes : une lampe de poche, des bonnes chaussures, pas d'enfants. Vous partez dans la nuit, vous prendrez le relais des forces de l'ordre, vous êtes là pour aider. Vous n'en savez pas plus.*

Projet P commence comme ça. *Six personnages, pour six groupes de spectateurs. Une zone urbaine, une forêt. Le monstre existe-t-il ? Est-il en chacun de nous ? Avez-vous vraiment envie de savoir ? Jusqu'où êtes-vous prêts à aller ? Un spectacle parcours qui emmène le public dans un lieu tenu secret. À la Chartreuse, il s'agira de donner une forme finale à la matière issue de improvisations des comédiens et des parcours déjà écrits lors de précédentes résidences dans d'autres lieux.* » Aurélié Tedo

Créée en 2002, la compagnie La Tête Ailleurs aime aller vers un public différent, loin des habitués des salles. *Essayer de rester aux aguets, les yeux grands ouverts, l'oreille tendue pour rêver et créer des spectacles pour le public et l'espace public.*

■ **Julien Clauss**

Isotropie de l'ellipse tore

Collaboration **Charles Bascou**, programmation et synthèse sonore
Production déléguée Seconde Nature - Aix-en-Provence

Aides : ministère de la Culture et de la communication, CAC Arts visuels Région PACA - SCAN Région Rhône-Alpes, DICRÉAM. Coproduction : Les Églises, Centre d'art contemporain de la ville de Chelles ; GMEM, Centre national de création musicale ; Fondation Vasarely ; Festival Désert Numérique. Le projet bénéficie d'une résidence de recherche à l'IMÉRA (Institut Méditerranéen de Recherches Avancées) en partenariat avec le CNRS (laboratoire de Neurosciences de la Cognition). Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

Isotropie de l'ellipse tore sera présenté Aux Églises - Centre d'art contemporain de Chelles en juin et juillet 2013, puis à Aix-en-Provence en octobre 2013 dans le cadre de la programmation Marseille-Provence 2013.

En résidence du 19 janvier au 1^{er} février 2013 et du 15 au 25 avril 2013.

Artiste français, **Julien Clauss** vit à Berlin et Marseille. Il a étudié le piano à l'Institut Suzuki de Strasbourg. Après un cursus universitaire en mécanique des fluides, il étudie l'acoustique au Conservatoire national des arts et métiers de Paris. Depuis 2001, sa pratique croise art sonore, sculpture et nouveaux médias. Elle se développe principalement sous forme d'expérimentations liées au son, au corps et à l'espace. Il conçoit des installations et des performances qui engagent physiquement le spectateur dans le site ou l'architecture. À différentes échelles, le corps et l'espace sont mis en relation pour produire de nouveaux agencements de territoires et de réseaux.



■ Dynamo Théâtre Provence-Alpes-Côte d'Azur

Va jusqu'ou tu pourras

de Sedef Ecer, Michel Bellier, Stanislas Cotton

Mise en scène **Joëlle Cattino**

Interprètes **Sedef Ecer, Blanche Van Hyfte, Fabien-Aïssa Busetta, Richard Dubelski**

Conception lumières et scénographie **Jean-Luc Martinez**

Composition musicale **Richard Dubelski**

Réalisation vidéo **Federico Escartin, Joëlle Cattino, Michel Bellier**

Montage et régie son/vidéo **Benjamin Grégoire**

Projet soutenu par : DRAC PACA, Conseil régional PACA, Conseil général 13, CITEF, CNL, Ville de Marseille, Label MPI3, TDG Théâtre de Grasse, Le Sémaphore Port-de-Bouc, La Minoterie, Marseille, Scènes conventionnées, Théâtre du Gymnase, Cie La Cité, La Marelle Marseille, Fontblanche Vitrolles, Centre départemental des Aulnes CG13, MCCC Molenbeek Bruxelles, CWB Paris, Théâtre des Doms Avignon, Clopot Foundation, Roumanie, l'Institut culturel français Istanbul et Festival Tanpinar, Ville de Çanakkale, Turquie. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

Création les 14 et 15 février 2013 au TDG Théâtre de Grasse, Scène conventionnée ; le 8 mars au Sémaphore de Port-de-Bouc, Scène conventionnée ; le 30 novembre au Théâtre de Gymnase (Plateaux Libres).

www.dynamotheatre.fr

En résidence du 4 au 11 février 2013.

« Elle vit dans une contrée où les femmes sont clandestines. Un jour, elle saute dans l'aventure et peu importe si c'est l'inconnu. La voilà sur la mer. Voilà qu'elle n'est plus seule. Sont-elles des centaines ? Chacune empoigne sa propre destinée. Qu'est-ce qui les attend de l'autre côté ? Elles trouvent Marseille. Et ça n'est pas la fin des dangers qui les guette. Quelque chose les pousse toujours plus au nord. Elles traversent la France comme on traverse une mer. Et puis Bruxelles et puis Ostende. Et c'est une autre mer, promesse d'un autre ailleurs.

Ce projet est un questionnement, sous la forme d'une fable, de l'état de la condition féminine dans nos sociétés européennes comme dans celles du bassin méditerranéen. Non pas pour y apporter des réponses mais l'irriguer de son questionnement spécifique. À travers le portrait cubiste d'une femme multiple, c'est une création transeuropéenne qui met en lumière la figure féminine dans l'immigration. »

Joëlle Cattino, Michel Bellier

Dans cette commande à trois auteurs, Joëlle Cattino approfondit sa démarche amorcée depuis *Mariages* et dessine un univers où graphisme et images numériques télescopent le dramaturgique, le contredisent. Dynamo Théâtre vient en résidence finaliser le projet avant sa création au TDG Théâtre de Grasse les 14 et 15 février prochains.

rendez-vous ▲ **lundi 11 février 2013 20h30**

entrée libre, réservation conseillée

Dynamo Théâtre *Va jusqu'ou tu pourras*

rendez-vous ▼ **samedi 23 février 2013 11h**

studio, entrée libre, réservation conseillée, durée estimée 50 mn

dans le cadre des Hivernales
Fanfare blême / compagnie Nathalie Collantes
La Mémoire courte / Le Projet Robinson

■ Fanfare blême / compagnie Nathalie Collantes Île-de-France

La Mémoire courte / Le Projet Robinson

Chorégraphe, danseuse, autrice **Nathalie Collantes**

Danseuse, autrice **Julie Salgues**

Conception image et son **Valérie Lanciaux**

Conception site internet **Nicolas Couturier** et l'équipe de G.U.I.

Production en cours : CDC Paris Réseau - micadanses, Regard du Cygne, Étoile du Nord, Atelier de Paris. Aide au projet de la DRAC Île-de-France. Projet soutenu par la DGCA. Avec le soutien du CND, La Ménagerie de verre ; StudioLab et le CDC Paris Réseau pour le prêt de studio de répétition, la Chartreuse-CNES.

Premières mises en ligne : Au Regard du Cygne - Paris, le 11 avril 2013 dans le cadre de Signes de printemps ; à l'Étoile du Nord au mois de mai 2013 dans le cadre de Jet Lag. Création de *La Mémoire courte* au festival JUNE EVENTS à l'Atelier de Paris en juin 2013.

<http://prodbabel.blogspot.com/p/cie-fbn-collantes-paris.html>

En résidence du 13 au 25 février 2013.

Nous travaillons à un double projet : *La Mémoire courte*, une création chorégraphique et *Le Projet Robinson*, un site internet qui met en jeu des paroles sur la danse.

Ce projet à deux faces s'appuie sur vingt heures d'entretiens réalisés en 1999 entre deux artistes de danse, Jacqueline Robinson, pionnière de la danse moderne en France et Nathalie Collantes, son élève, devenue chorégraphe. Certains éléments et principes du site accompagnent le projet scénique, réciproquement, certaines danses s'afficheront en fonction des activations sur l'écran des internautes.

Nathalie Collantes est chorégraphe et danseuse. Elle attache beaucoup d'importance au travail de l'interprétation en danse et s'entoure d'équipes qui partagent son goût pour l'écriture de partitions chorégraphiques toujours « adressées ». Julie Salgues est danseuse, autrice d'un mémoire sur la professionnalisation du danseur, elle a coécrit *On danse ?* avec Nathalie Collantes, publié dans la collection Junior Arts chez Autrement en 2002. Toutes deux travaillent ensemble depuis 2000. Outre une dizaine de créations, elles partagent souvent les différentes étapes des projets. Pour *La Mémoire courte / Le Projet Robinson*, la transcription des entretiens, le choix des extraits, la danse et ses différentes représentations, ainsi que les suites à donner à chacun de ces objets.

■ CDC - Les Hivernales Provence-Alpes-Côte d'Azur

Festival de danse 35^e édition du 23 février au 2 mars 2013 www.hivernales-avignon.com

F. et Stein

Chorégraphie - 1983 **Dominique Bagouet**

Réinterprétation - 2000 **Christian Bourigault**

Musique **Sven Lava**

Lumières **Jacques Chatelet**

Dispositif scénique **Christine Le Moigne**

Costumes **Dominique Bagouet**

Réalisation **Maritza Gligo**

Régie lumières **Sylvie Debare**

Maquillage **Sylvie Chaintrier**

Avec la complicité de **Jean-Charles Di Zazzo,**

Catherine Legrand, Yan Raballand

Mémoire vidéo (1983) **Charles Picq**

Avec l'accord des **Carnets Bagouet**

Production Compagnie de l'Alambic. Coproduction Espace Michel Simon, Noisy-le-Grand. Soutiens : Conseil général de la Seine-Saint-Denis, Ville de Noisy-le-Grand. En partenariat avec la Chartreuse.

bourigault-alambic.com

www.lescarnetsbagouet.org

40 ans
CIRCA
LA CHARTREUSE

Créé en 1983 aux Hivernales au tinel de la Chartreuse, le solo *F. et Stein* compte parmi les pièces emblématiques de l'œuvre de Dominique Bagouet. Christian Bourigault, ancien danseur de la compagnie, s'empare en 2000 de ce solo pour une réinterprétation. Tout en montrant une autre face de l'œuvre : celle de la faille, de la déchirure, de la démesure, de l'extravagance, de la dislocation, de la maladresse, de l'humour, on retrouve aussi la créature de Dominique Bagouet, le thème du double dans une danse saisissante et émouvante. Ce solo à deux est une rencontre magnifique et complice entre la danse contemporaine et la musique rock (en *live*) de Sven Lava.

rendez-vous ▲ **samedi 23 février 2013 18h**

tinel durée estimée 60 mn

réservations CDC - Les Hivernales 04 90 82 33 12

22€ / 18€ / 16€ / 12€

F. et Stein de **Dominique Bagouet**
réinterprétation **Christian Bourigault**

rendez-vous ▼ **vendredi 1^{er} mars 2013 20h30**

tinel durée estimée 60 mn

réservations CDC - Les Hivernales 04 90 82 33 12

22€ / 18€ / 16€ / 12€

From B to B à **Angels Margarit** et **Thomas Hauert**

From B to B

Conception, direction et interprétation **Angels Margarit** et **Thomas Hauert**

Création lumières **Jan Van Gijssel**

Création musicale **Joan Saura**

Musique **Barbara Streisand, Lucio Dalla, Jordi Savall,**

Joan Manuel Serrat, Toti Soler et Ester Formosa,

sœur Marie Keyrouz, Mayte Martin, Miguel Poveda,

Jolie Holland

Double acroestique **Marius Serra**

Autres textes **Angels Margarit** et **Thomas Hauert**

Costumes **Rosa Codina**

Accessoires **Pere Milan**

Vidéo **Nuria Font**

Production : ZOO/Thomas Hauert et Angels Margarit/cia. Mudances. Coproduction : Festival GREC, Barcelone ; La Bâtie-Festival de Genève. Remerciements au Théâtre des Doms, à l'Institut Ramon LLull et au CDC- Les Hivernales. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la danse, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Wallonie-Bruxelles International. En partenariat avec la Chartreuse.

www.margarit-mudances.com

www.zoo-thomashauert.be

Angels Margarit vit à Barcelone et s'impose comme une référence de la danse contemporaine catalane depuis les années 80. Thomas Hauert est Suisse et vit à Bruxelles. Ancien de la compagnie d'Anne Teresa De Keersmaeker, il a créé depuis 1998 une multitude de pièces présentées sur les scènes d'Europe. *From B to B* est né de leurs affinités, de leurs préoccupations communes et d'une curiosité pour leurs univers respectifs. Voyage à destination de l'autre, ce duo pose la question de la communication, du partage, de la richesse de chacun. Dans un jeu de miroirs et d'échanges, Thomas Hauert et Angels Margarit inventent un langage chorégraphique poétique et léger, mêlant virtuosité, sensibilité et humour. Les allitérations, les liens avec les mots - sinon le théâtre - sont au cœur de cette installation chorégraphique.



■ Compagnie Quasi / Alain Béhar Languedoc-Roussillon

Angelus Novissimus (titre provisoire)

Texte **Alain Béhar** et **Vincenzo Suzca**
 Mise en scène **Alain Béhar**
 Création hypermédia et image **Sylvain Huguet**
 et **Quentin Destieu**
 Distribution en cours

Coproduction en cours : M2F Aix-en-Provence, Le Bois de l'Aune, le festival Innovart, Marseille-Provence 2013 et Le Périscopé à Nîmes. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

Création en octobre 2013.

quasicie.fr

En résidence du 11 au 21 mars 2013.

« Depuis plusieurs années les créations de la compagnie Quasi poursuivent à la fois un jeu et un questionnement autour des mutations « ontologiques » liées à l'usage (aux usages) des vecteurs, médias et technologies dites nouvelles dans nos sociétés diverses. L'enjeu de cette résidence, en vue d'une création en octobre prochain, est de chercher à représenter au théâtre sur plusieurs plateaux simultanément des personnages et leurs « avatars » variés, une communauté de solitaires disséminés dans différents lieux réels ou virtuels, mais reliés (c'est l'étymologie du mot religion) en permanence par les moyens de la télé-présence. Ici ce sont tous des anges, en trois actes. Dans l'acte du « passé » un ange recule, poussé par les ruines, dos à l'avenir, puis se retourne, blessé par une petite histoire dans la grande. Dans l'acte du « futur » l'ange imagine l'imaginaire, fait le spectacle du spectacle, ce genre de choses... jusqu'à l'image d'une image « assassine » en 3D qui fige la réalité, bloque le temps et l'espace... À la fin du futur, l'ange se laisse tomber dans le présent, dans la profondeur de l'éphémère, et rencontre l'autre. »

Le texte s'écrit à deux voix, Alain Béhar et Vincenzo Suzca, au voisinage de la « sociologie de l'imaginaire ».

Dernier texte et mise en scène d'Alain Béhar : *Até*, 2011 (qui a fait l'objet d'un travail en résidence à la Chartreuse en mai 2011).

Dernière publication de Vincenzo Suzca : *Joie Tragique*, CNRS Éditions.

▲ jeudi 21 mars 2013

rendez-vous entrée libre, réservation conseillée

17h30 lectures autrices **Coline Struyf**, **Sylvie Landuyt** (cf. p. 8)

19h buffet 20€ sur réservation ou petite restauration payante aux *Jardins d'hiver*

20h30 présentation du travail en cours compagnie Quasi *Angelus Novissimus* (titre provisoire)

■ Atelier d'effervescence, de création et d'écriture pour l'espace public

En partenariat avec l'Atelline, Lieu de Fabrique Arts de la Rue Languedoc-Roussillon.

En résidence du 12 au 15 mars 2013.

Agiter Avant Emploi # 6

La Chartreuse poursuit son partenariat avec l'Atelline en accueillant son dispositif spécifique et original d'accompagnement à l'écriture : *Agiter Avant Emploi #6*. Il s'agit d'une résidence collective d'écriture de quatre jours, faite de questionnements, « d'agitation », de [re]formulation de trois projets pour l'espace public, en phase de conception.

Les trois équipes artistiques porteuses de ces projets sont invitées à partager et échanger avec cinq intervenants extérieurs, écrivains, metteurs en scène, chargés de production... (en cours de distribution) autour de l'écriture, la mise en scène, le rapport au public, à l'espace public, le fond, le sens, la forme... L'écrivain **Patrick Goujon**, proposé par la Chartreuse pour l'édition 2012, sera présent à nouveau cette année. Chaque projet bénéficie d'une bourse d'écriture.

En 2013, nous accueillons :

Compagnie les Armoires Pleines (75) - **Laura Dahan** et **Stéphanie Sacquet**, *Une Vue de l'esprit*

Compagnie U-Structure Nouvelle (34) - **Mathias Beyler** et **Stefan Delon**, *Strip-tease forain*

Compagnie la Hurlante (34) - **Caroline Cano** et **Marina Pardo**, *Regard en biais*

L'Atelline est soutenu par la Préfecture de région du Languedoc-Roussillon - Direction régionale des affaires culturelles, le Conseil régional Languedoc-Roussillon, le Conseil général de l'Hérault et la Ville de Villeneuve-lès-Maguelone.

■ Compagnie SIC.12 / Gustavo Giacosa Provence-Alpes-Côte d'Azur

Ponts suspendus

Acteur, danseur, metteur en scène, réalisation vidéo
Gustavo Giacosa
 Actrice **Lucia Della Ferrera**
 Danseurs **Panagiota Kallimani**, **Francesca Zaccaria**,
Giovanni di Cicco (distribution en cours)
 Compositeur, pianiste et responsable du son **Fausto Ferraiuolo**
 Assistante à la mise en scène **Alessandra Rey**

Production : Le Merlan, Scène nationale de Marseille et Cie SIC.12.
 Avec le soutien de 3bisF Aix-en-Provence et la Chartreuse-CNES.

Des étapes préparatoires ont donné lieu à des performances en septembre 2011 dans l'espace ContemporArt Ospitale d'Arte à Gênes, en juillet 2012 au Centre de résidence La Pratique à Vatan, en août 2012 auprès de la sculpture monumentale *Site transitoire* de Jean-Paul Philippe dans la campagne siennoise.

En résidence du 25 mars au 5 avril 2013.

À la frontière des genres, *Ponts suspendus* se propose comme une interrogation dansée autour de la symbolique du pont, de sa force poétique et de son ampleur sémantique. Émerveillé par l'observation de ses formes, Gustavo Giacosa voit dans le pont un artifice du désir, un élément démoniaque qui souligne la rupture des niveaux de conscience (haut-bas, largeur-profondeur, vie-mort, humain-divin) et qui en même temps vise une réparation. La recherche autour de ces *Ponts suspendus* plonge dans la capacité de synthèse et la force de l'archétype, orientant le travail du corps vers ce que Grotowski appelle « la réalisation d'un acte total ». Le corps de l'acteur devient alors lui-même une « figure-pont », qui dessine dans l'espace l'essence des relations humaines, le « nexus », la tentative du corps de se faire pont vers l'Autre.

Lors de la résidence, la compagnie développera un travail d'écriture scénique à partir d'autres éléments fortement symboliques comme lieux de passage, tels l'escalier, la porte ou la corde tendue.

Comédien, metteur en scène et commissaire d'expositions (*Banditi dell'Arte* du 23 mars 2012 au 6 janvier 2013 à la Halle Saint-Pierre, Paris), Gustavo Giacosa quitte en 1991 l'Argentine, son pays natal, pour l'Italie. Il y rencontre Pippo Delbono et sa compagnie et participe activement à toutes ses productions théâtrales et cinématographiques.

jeudi 4 avril 2013 18h30

rendez-vous à venir... entrée libre, réservation conseillée

présentation du travail en cours compagnie SIC.12
Gustavo Giacosa *Ponts suspendus*

NOTE AUX AUTEURS ET AUX COMPAGNIES CALENDRIER DES DEMANDES DE RÉSIDENCES

Prochaine date limite de dépôt de dossier : **1^{er} février 2013**
 pour les demandes de résidence de septembre à décembre 2013.
 Conditions d'accès et critères de sélection sur www.chartreuse.org
 rubrique >> PRÉSENTATION DU CNES puis >> LA RÉSIDENCE : MODE D'EMPLOI

FONDS DE DOTATION

Devenez mécène grâce au dispositif fiscal aujourd'hui le plus favorable au monde,

SOUTENEZ LES PROJETS DU FONDS DE DOTATION DE LA CHARTREUSE.

Vous êtes un particulier : vous bénéficiez d'une réduction d'impôts égale à 66 % des sommes versées dans la limite annuelle de 20 % du revenu imposable.

Vous êtes une entreprise : vous obtenez une déduction fiscale de 60 % du montant du don effectué en numéraire, en compétence ou en nature dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires hors taxes.

Les projets « patrimoine » et artistiques sont nombreux : mise en valeur numérique de la Chartreuse, aménagements des jardins ou des cellules pour résidents, etc.

Contact : le Directeur général de la Chartreuse francois.de-banes-gardonne@chartreuse.org ou 04 90 15 24 22





40 ans
CIRCA
LA CHARTREUSE

De Pierre Seghers aux Souffleurs commandos poétiques

En partenariat avec la Ville de Villeuve lez Avignon et l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse.

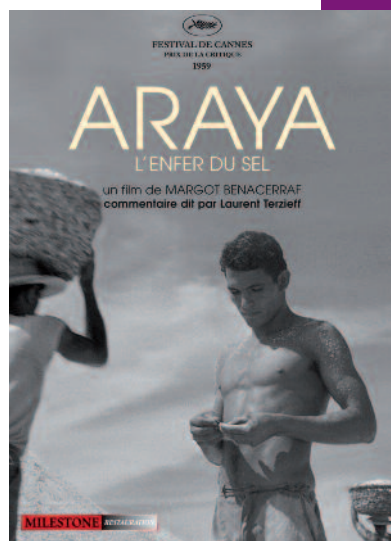
La Chartreuse a toujours ouvert ses portes aux poètes : depuis Pierre Seghers venu y rencontrer Elsa Triolet et Louis Aragon chez Hélène Cingria et concevant ses Éditions de la Tour en 1938 à Villeneuve même, en passant par les Rencontres poétiques internationales de la Chartreuse, créées par Gil Jouanard en 1977 en même temps que la Maison du livre et des mots qui a essaimé la poésie dans et hors les murs pendant près de dix ans, sans oublier Bernard Noël, premier artiste-résident accueilli en 1982 dans une des premières cellules de moine restaurée... l'esprit du lieu peut souffler sa poésie !

L'exposition sur Pierre Seghers *Éditer, résister, écrire*, accueillie par la Ville de Villeneuve lez Avignon en collaboration avec l'IMEC, est l'occasion de renouer solidement avec ce fil poétique jamais interrompu, sur lequel se tisse une part fondatrice de l'identité de la Chartreuse. Bruno Doucey, lui-même poète-éditeur et collaborateur de Pierre Seghers, coréalisateur de l'exposition avec le soutien de Virginie Seghers, a été accueilli en résidence en novembre dernier. Il a donné à cette occasion une conférence sur le thème de la résistance en poésie. Il revient en février accompagné de Maram al-Masri, une poétesse syrienne exilée en France dont il est l'éditeur. Avec lui, nous avons souhaité aussi vous faire redécouvrir le film de la réalisatrice vénézuélienne Margot Benacerraf dont le commentaire, très inspiré, est écrit par Pierre Seghers.

Le fil d'Ariane poétique se déroule encore en mars, avec la voix dissidente du prix Nobel de la paix Liu Xiaobo, lu par Guilhem Fabre et Ma Desheng.

Le printemps n'oubliera pas les poètes, avec Fabio Pusterla accompagné de Pascal Riou et de Geoffroy Dudouit, puis avec Joël-Claude Meffre et le musicien Julien Allègre. Angélique Ionatos, autre grande ambassadrice de la poésie, sera en résidence en avril-mai pour une nouvelle traduction des poèmes d'Odysseus Elytis et chantera, à la Chartreuse l'œuvre du grand poète grec, prix Nobel de littérature, tandis qu'elle lira à la médiathèque de la ville, l'*Antigone* d'Henry Bauchau. Enfin, Les Souffleurs, commandos poétiques, qui, avec Olivier Comte, œuvrent à une « tentative de ralentissement du monde » à travers plusieurs formes d'actions poétiques, nous chuchoteront, à l'issue de leur résidence en juin, les premières propositions de leur projet *Hamlet attitude*.

Tous ces rendez-vous doivent beaucoup au partenariat renforcé établi avec l'Université d'Avignon qui poursuit en 2013, du 18 mars au 19 avril, son parcours des éléments avec « Un peu de terre où se prend le souffle », selon la formule d'Yves Bonnefoy. En écho à ce thème, une exposition de photos de Bernard Plossu sera présentée à la bibliothèque universitaire avec le soutien du musée de Digne-les-Bains : une chronique des randonnées de l'artiste dans « le pays des paysages », autour de la réserve géologique de Digne.



rendez-vous

vendredi 18 janvier 2013 20h30

tinel, entrée libre, réservation conseillée
conférence de Bruno Doucey sur Pierre Seghers, durée estimée 1h suivie de la projection du film *Araya, l'enfer du sel*, 1959, 1h20 scénario de Margot Benacerraf et Pierre Seghers, narrateur Laurent Terzieff

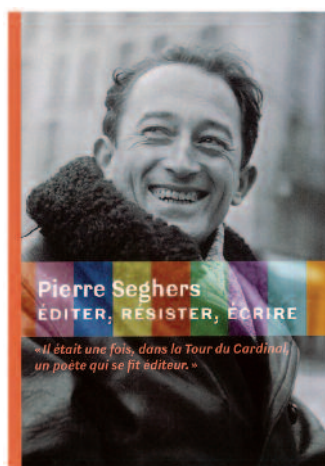
À Araya, péninsule du Venezuela, terre aride et inhospitalière, il y avait autrefois des mines de sel. Les navires se chargeaient sans discontinuer. Mais aujourd'hui que reste-t-il d'Araya ? C'est la question que pose Margot Benacerraf en 1959. Au travers d'images étonnantes et d'une rare beauté plastique, Margot Benacerraf capture la vie des salineros - le salarié est celui qui gagne son sel par son travail... - et l'extrême dureté de leurs conditions de vie. Après avoir vu ce « documentaire long métrage » comme le définissait elle-même Margot Benacerraf, Jean Renoir lui disait : « Surtout... ne coupe pas une seule image ! ». Le film a obtenu le prix international de la Critique au Festival de Cannes 1959 qu'il partagea avec *Hiroshima mon amour*. Rarement projeté depuis, ce chef-d'œuvre a été injustement un peu oublié par le monde du cinéma.

rendez-vous hors les murs

du 1^{er} décembre 2012 au 31 mars 2013

tour Philippe-le-Bel et médiathèque Saint-Pons, tous les après-midi sauf le lundi entrée libre, réservation conseillée

exposition Pierre Seghers *Éditer, résister, écrire* réalisée par la Ville de Villeneuve lez Avignon et l'IMEC, en partenariat avec la Chartreuse, la Fondation Louis Jou et avec le soutien de la Région et de la DRAC Languedoc-Roussillon



rendez-vous hors les murs

jeudi 14 février 2013 18h30

médiathèque Saint-Pons Villeneuve lez Avignon entrée libre, réservation conseillée 04 90 27 49 72
rencontre avec Maram al-Masri et Bruno Doucey *Deux poètes face au monde d'aujourd'hui*

vendredi 15 février 2013 18h30

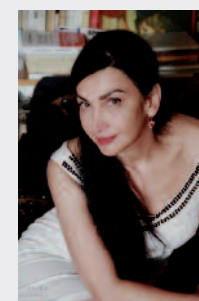
entrée libre, réservation conseillée
lecture à deux voix arabe / français des poèmes de Maram al-Masri et de Bruno Doucey

du 18 mars au 19 avril 2013

exposition de Bernard Plossu bibliothèque de l'Université d'Avignon



rendez-vous hors les murs



Née en Syrie en 1962, Maram al-Masri entreprend des études à Damas, avant de s'exiler à Paris où elle connaît une situation difficile. En 2003, *Cerise rouge sur un carrelage blanc* la révèle au public francophone. Quatre ans plus tard, elle obtient le prix de poésie de la Société des gens de lettres pour *Je te regarde*, avant de publier *Je te menace d'une colombe blanche* aux éditions Seghers. Sa poésie, saluée par la critique des pays arabes et traduite dans de nombreuses langues, fait d'elle une des grandes voix féminines du Moyen-Orient. Elle a publié aux Éditions Bruno Doucey, *Par la Fontaine de ma bouche* en 2011 et *La Robe froissée* en 2012.

<http://maramalmsri.blogspot.fr>
www.editions-brunodoucey.com

rendez-vous hors les murs

jeudi 28 mars 2013 14h30

bibliothèque centrale de l'Université d'Avignon, entrée libre
rencontre avec Ma Desheng et Guilhem Fabre *De la terre paysage dans la poésie des Tang (618-907 avant J.-C.) à la terre monde*

bibliothèque centrale : campus centre-ville, site Sainte-Marthe, 74 rue Louis Pasteur, Avignon, du lundi au vendredi, de 7h45 à 19h50, bu-expo@univ-avignon.fr / 04 90 16 27 73 / 28 82

Plus d'informations www.bu.univ-avignon.fr

rendez-vous

jeudi 28 mars 2013 20h30

entrée libre, réservation conseillée
lecture à deux voix chinois / français des poèmes de Liu Xiaobo par Ma Desheng et Guilhem Fabre



rendez-vous poésie à venir...

vendredi 5 avril 2013 20h30 À trois voix, rencontre poétique et musicale autour des poèmes de Fabio Pusterla, avec Pascal Riou et Geoffroy Dudouit, entrée libre, réservation conseillée

jeudi 18 avril 14h30 hors les murs, conférence autour de la mémoire de la terre par Joël-Claude Meffre, bibliothèque centrale de l'Université d'Avignon, entrée libre

jeudi 18 avril 20h30 lecture par Joël-Claude Meffre accompagné du musicien de hang Julien Allègre, entrée libre, réservation conseillée

vendredi 26 avril 18h30 hors les murs, lecture *Antigone* d'Henry Bauchau par Angélique Ionatos, médiathèque Saint-Pons Villeneuve lez Avignon, entrée libre, réservation conseillée, 04 90 27 49 72

vendredi 24 mai 20h30 récital d'Angélique Ionatos à partir de ses traductions de textes d'Odysseus Elytis, tinel, entrée libre, réservation conseillée

jeudi 6 mai 18h30 présentation du projet en cours par Olivier Comte, Les Souffleurs commandos poétiques, *Hamlet attitude - projet de scrutation vertigineuse* entrée libre, réservation conseillée

Les poèmes de Liu Xiaobo ont été adressés à sa femme Liu Xia, sur les sujets les plus divers, ou consacrés chaque année, à l'anniversaire du massacre de Tian'anmen. Poèmes traduits par Guilhem Fabre, extraits de *Vivre dans la vérité* de Liu Xiaobo, textes choisis et présentés par Geneviève Imbot-Bichet, Éditions Gallimard / Bleu de Chine, 2012.

Ma Desheng est peintre et poète, ancien membre du groupe des Étoiles, l'avant-garde artistique du mouvement démocratique de 1979 en Chine, qui comptait entre autres Ai Weiwei, la bête noire des autorités chinoises actuelles. Ses tableaux sont exposés en Europe, aux États-Unis et à Hong Kong. Il effectue régulièrement des lectures-performances de ses poèmes.

Guilhem Fabre est sinologue, traducteur et poète.



Né en 1955, Liu Xiaobo est critique littéraire, essayiste et poète. Il participe activement au soulèvement pacifique du printemps 1989. Après un séjour de dix-huit mois à la prison Qincheng de Pékin, il se lance dans une série d'essais critiques, qui lui valent une deuxième arrestation de six mois en 1996, puis une condamnation à trois ans de camp à Dalian, entre 1996 et 1999. Il récidive tout au long des années 2000 et participe à la rédaction de la Charte 08, un manifeste pour la démocratie et l'état de droit en Chine, signé par 12 000 personnes, ce qui lui vaut une autre condamnation à onze ans de prison en 2009, qu'il purge actuellement à la prison de Jinzhou, province de Jilin. Le prix Nobel de la paix lui a été décerné en 2010.

<http://www.liuxiaobo.eu>

Elisa Fantozzi : Y'a d'la joie

du 9 mars au 28 avril 2013

En partenariat avec le lycée Jean-Vilar de Villeneuve lez Avignon, la Ville de Villeneuve lez Avignon, le FRAC Languedoc-Roussillon.

Chaque année depuis 2009, le lycée Jean-Vilar de Villeneuve lez Avignon accueille les œuvres de la collection du FRAC Languedoc-Roussillon, volet du projet de diffusion de la collection hors les murs. Les projets sont conçus et réalisés avec les enseignants et s'accompagnent d'actions de médiation et de sensibilisation.

Au printemps 2013, la plasticienne Elisa Fantozzi est accueillie en résidence à la Chartreuse pour y développer son projet *Y'a d'la joie*, en partenariat avec le lycée Jean-Vilar et la Ville.

Le lycée, à l'initiative d'un programme pédagogique ambitieux, a imaginé avec l'artiste différentes propositions qui auront lieu dans l'établissement : Elisa Fantozzi assurera entre autres le commissariat de l'exposition, ouverte au public, d'œuvres de la collection du FRAC Languedoc-Roussillon, un atelier de création et des rencontres diverses avec les élèves. Le fil rouge de l'ensemble est « l'humour dans l'art ».



rendez-vous hors les murs

du 9 mars au 28 avril 2013

exposition dans l'espace public et au musée Pierre-de-Luxembourg, horaires et prix d'entrée du musée

du 23 mars au 19 avril 2013

exposition au lycée Jean-Vilar, sur rendez-vous, 04 90 14 22 00

rendez-vous à venir...

du 2 au 28 avril 2013

exposition à la médiathèque Saint-Pons, entrée libre

jeudi 11 avril 2013

13h finissage au lycée Jean-Vilar
18h30 performance à la Chartreuse

Elisa Fantozzi est représentée depuis 2010 par la galerie Lot10 à Bruxelles. Derniers projets :

2011 Performance *Eggoal ou la machine à faire des œufs*, au CRAC, Centre régional d'art contemporain à Sète.

Rencontre des corps à l'ère numérique, courtes performances télématiques, avec Annie Abrahams sur une invitation de Christopher Crimes, Théâtre du domaine d'O, Montpellier.

2012 Présentation du travail *Périlleusement vôtre*, au FRAC Languedoc-Roussillon (Commande à Batmi, Géorgie).

www.elisafantozzi.com

Renseignements sur toutes les propositions autour de *Y'a d'la joie*, service culturel de Villeneuve lez Avignon au 04 90 27 49 78.

Chartreuse numérique

Montrer l'inaccessible ou le disparu

Le programme Chartreuse numérique a conduit le CIRCA, centre international de recherche, de création et d'animation, à mettre en œuvre depuis 2007 plusieurs programmes de recherche portant sur l'utilisation, à des fins scientifiques et grand public, de ce qu'il est convenu d'appeler les nouvelles technologies de l'information et de la communication, dans un monument historique abritant un centre culturel de rencontre, premier lieu de résidence d'artistes de France. En partenariat étroit avec l'École nationale des sciences géographiques et avec l'unité mixte de recherche MAP-GAMSAU de Marseille, plusieurs espaces du monument ont été explorés, donnant lieu à des relevés numériques par scanners, tandis que des compléments de recherche iconographiques, archivistiques, archéologiques et architecturaux ont été fournis, dans le cadre d'un conseil scientifique élargi. Au-delà des résultats obtenus en termes de formation à ces technologies et pour la connaissance du monument, le but était de renouveler l'accès du grand public au patrimoine et à la création artistique, en montrant le disparu ou l'inaccessible.

Depuis juin 2012, la présentation en 3D de l'église de la Chartreuse dans sa disposition du XVIII^e siècle permet au public de retrouver, dans leur emplacement d'origine, le décor, les meubles et les tableaux dispersés à la Révolution.

Le même principe de présentation du monument se développe en 2013, de nouveaux accès virtuels étant offerts au public dans des espaces dédiés. Le but est de renouveler l'attrait de la visite avec les outils du numérique, sans favoriser la circulation erratique dans tout le monument de personnes ou de groupes accrochés à leurs écrans, qui finissent par éclipser la vision réelle de l'écrin.

Pour 2013, deux projets sont en cours d'élaboration :

Une vision renouvelée de la chapelle des fresques

La chapelle des fresques, choisie comme second objet de ce dispositif numérique, est un ensemble unique de fresques figurant la vie et la mort de Saint Jean-Baptiste, commandées par le pape Innocent VI pour décorer la chapelle de la salle consistoriale de son palais.

L'application proposée sera installée dans la chapelle des morts du grand cloître, c'est-à-dire à proximité immédiate de l'œuvre originale.

Le projet technologique consiste à implémenter les photos haute définition réalisées par le CICRP de Marseille (Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine) à l'occasion de la campagne de conservation préventive et de restauration engagée en 2011, sur la maquette numérique 3D de la chapelle réalisée par le laboratoire de modélisation numérique de l'unité mixte de recherche du CNRS UMR MAP-GAMSAU de Marseille. Le dispositif interactif prévu permettra au public d'accéder à ces photographies en « circulant » dans l'espace virtuel reconstitué.

En 2012, l'installation d'échafaudages à plus de dix mètres de hauteur a permis d'accéder à ce que l'œil humain distingue à peine depuis le sol. C'est un univers très contrasté qui se manifeste à cette hauteur : visages attendris de femmes entourant Élisabeth et son enfant, violence de la décollation de Saint Jean-Baptiste, regards d'entremetteurs derrière les colonnes, le ciel bleu nuit et vert émeraude des voûtes, des mains élégantes, des figures de diables ou les plis raffinés d'une robe. Un instant, il était possible de se rêver en assistant du fresquiste Matteo Giovannetti, observant, dans sa précision, ses gestes et ses intentions.

C'est cette découverte exceptionnelle que nous transmettrons au public dans le courant du printemps par l'intermédiaire de tablettes tactiles en libre utilisation.

Une maquette numérique de la Chartreuse

Le second projet, toujours accompagné par l'UMR MAP (Unité Mixte de recherche Modèles et simulations pour l'Architecture, l'Urbanisme et le Paysage), est encore plus ambitieux. Il s'agit de compléter la numérisation existante de la Chartreuse pour produire une maquette numérique permettant de comprendre la complexité de son évolution, comme monument médiéval d'abord, dans son programme moderne de centre culturel de rencontre ensuite.

Depuis 1973, plusieurs milliers d'artistes sont venus du monde entier en résidence pour préparer et réaliser leur œuvre. Plusieurs centaines de spectacles,



40 ans
CIRCA
LA CHARTREUSE



installations, performances, expositions ont été montrés au public dans différents espaces de la Chartreuse. La plupart de ces créations, spectacles aboutis ou simples esquisses ont donné lieu à des documents (textes, photos, vidéogrammes, catalogues) qui constituent autant d'archives précieuses sur l'état et l'évolution de la création artistique en France. La Chartreuse est par ailleurs un ensemble monumental très étudié, faisant donc l'objet d'une documentation scientifique très abondante. Nous nous intéresserons en particulier aux archives du patrimoine bâti qui concernent les campagnes de restauration engagées depuis cent ans.

Ces archives artistiques et patrimoniales seront numérisées et spatialement localisées dans la maquette de la Chartreuse. Ce programme 2013 a donc la double vocation de faire converger les arts du spectacle et le champ patrimonial dans un dispositif de visualisation interactive permettant aux visiteurs de découvrir la Chartreuse par zooms successifs :

- à un premier niveau, une vision globale de Villeneuve et de la cité d'Avignon au temps de la papauté et de ses principaux monuments (fort Saint-André, Collégiale et résidences cardinalices) ;
- une focalisation plus resserrée portera sur le monument lui-même, du palais cardinalice à la chartreuse pontificale en intégrant les maquettes 3D des édifices déjà étudiés dans le cadre des programmes 3D [Monuments] et « Chartreuse numérique » ;
- enfin, la maquette 3D constituera un support original et inédit pour la consultation des archives liées aux activités artistiques accueillies à la Chartreuse depuis la création du CNES (Centre national des écritures du spectacle) ainsi qu'à celles des campagnes de restauration du patrimoine bâti.

Ce projet vient d'être soumis au Plan de numérisation du ministère de la Culture, en réponse à son appel à projet 2013 et ne pourra se réaliser sans son soutien, complété par celui du Conseil régional Languedoc-Roussillon et des crédits européens FEDER. Sa mise en œuvre se prolongera au-delà de l'année 2013 et pour ainsi dire indéfiniment, au gré de la découverte de nouveaux documents dont nous ne soupçonnons même pas l'existence. À ce sujet, nous lançons un appel public à la communication de tous documents, archives, photos, enregistrements audiovisuels relatifs à l'histoire de la Chartreuse, y compris sur les créations artistiques qui s'y sont déroulées.



■ Convention Chemins de l'histoire

Dans le cadre des Chemins de l'histoire, une convention triennale est signée en janvier 2013 avec la région Languedoc-Roussillon afin d'améliorer l'accès au public en terme de signalétique, de traduction, d'aménagement pour les publics handicapés et d'imaginer de nouveaux espaces muséographiques ou environnementaux au sein de la Chartreuse. La mise en œuvre de nos projets numériques s'inscrit dans ce programme.

■ Classes Découverte

Rappel : **12 novembre 2012** Collège Jean-Rostand, Nîmes, atelier fresques, calligraphie, taille de pierre / **11 et 12 mars 2013** Collège Sancta Maria, Villeneuve lez Avignon, atelier mesure du temps, jeu de piste, architecture. Ces classes sont subventionnées par le Conseil général du Gard.

31 janvier 2013 Collège Georges-Brassens, Marignane.

■ Visites chocolat

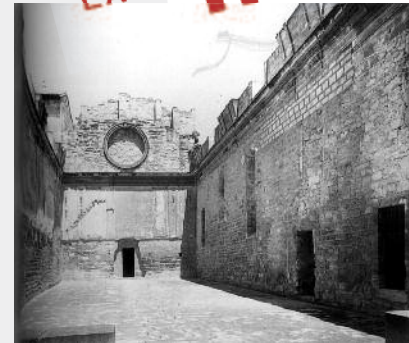
de janvier à mars 2013
chaque dimanche à 15h
 sur réservation
visite commentée suivie
d'un goûter dans le salon de thé *Les Jardins d'hiver*
 visite 1h15 + goûter
 Plein tarif 12,20€
 Tarif réduit 6,10€ (-18 ans, adhérents, carte villeneuvois)
 6, 13, 20, 27 janvier
 3, 10, 17, 24 février
 3, 10, 17, 24 mars
 Ces visites sont aussi organisées pour les groupes du lundi au samedi sur réservation
 04 90 15 24 24
 accueil@chartreuse.org



■ Aménagement de l'allée des mûriers

Aux dix-huit mûriers replantés au printemps 2008 grâce au mécénat de généreux donateurs viennent s'ajouter six nouveaux sujets financés par la DRAC de Languedoc-Roussillon (Conservation régionale des monuments historiques). Les vieux arbres, attaqués par la maladie et condamnés à moyen terme, ont été dessouchés. Les vingt-quatre jeunes mûriers forment désormais un ensemble homogène restituant l'ordonnement du début du XX^e siècle, en évocation des deux fois douze pères des deux fondations de la Chartreuse. Leur alignement a été privilégié, faute de certitudes concernant les dispositions d'origine ; celles-ci feront ultérieurement l'objet d'une restitution pédagogique dans le cadre du programme de numérisation 3D.

40^{ans}
 CIRCA
 LA CHARTREUSE



40^e anniversaire de la Chartreuse

La Chartreuse en tant que monument a bien plus que dix fois quarante ans, mais à près de sept cents ans, disons qu'elle ne fait pas son âge.

L'anniversaire que nous entendons célébrer en 2013 est celui de la reprise moderne du monument, transformé, voire transfiguré en 1973 en lieu de création artistique.

Comment ne pas se référer ici à Jacques Rigaud, qui fut l'inventeur du projet, au sens que l'on donne à celui qui met au jour un trésor disparu ou oublié. Sa disparition, au moment même où cette commémoration se prépare, ajoute la profondeur de l'émotion à la fierté de ce qui a été accompli et dépose sur l'acte de mémoire le paraphe cruel de l'humaine condition. C'est l'échelle d'une vie d'homme, en tout point exceptionnelle et visionnaire, qui se superpose à l'évocation de ce qui aurait pu n'être que la chronologie, en soi non négligeable, d'une institution singulière.

Dès le début de son parcours en 1973, le CIRCA, association chargée de l'animation de la Chartreuse, s'est donné la mission fondatrice, encore active quarante ans plus tard, de mener de front la restauration du monument avec sa transformation en lieu de résidence et de création artistique. Cette double injonction est partagée par les centres culturels de rencontre qui en ont fait le fondement de leur charte.

Si cette mission a pu être menée à bien et se poursuivre, avec quelques inflexions, sur une aussi longue durée, c'est grâce à la conjonction de plusieurs facteurs, dont le moindre ne fut sans doute pas la « durabilité » des trois directeurs successifs : Bernard Tournois, initiateur de l'ensemble du projet, le mit en place de 1973 à 1984 ; Daniel Girard lui succéda de 1985 à 2005, date à laquelle je pris cette responsabilité jusqu'à l'été 2013. Trois directeurs (seulement, serait-on tenté d'ajouter) en quarante ans, voilà une sorte de performance exceptionnelle dans le panorama des institutions culturelles françaises.

Les tribulations de la restauration patrimoniale

L'État, propriétaire, a d'abord procédé aux acquisitions foncières nécessaires au développement du projet. En parallèle, les espaces « reconquis » sont, au fur et à mesure de leur disponibilité, restaurés et réaménagés. La transformation progressive des cellules en résidences, celle du tinel en salle de spectacle (1981), l'aménagement de la cuisine du restaurant d'été (2007), la réhabilitation des maisons de la rue de l'Amelier (2010-2012) sont assurés par des architectes généralistes ou spécialisés. Le programme « Chartreuse numérique », en mettant cette technologie au service de la connaissance et de la présentation du monument, a permis de revisiter l'ordre des priorités patrimoniales. D'abord entretenir le monument et ses jardins, recourir à la création architecturale réversible, plutôt qu'aux restitutions conjecturales ; enfin, utiliser la ressource numérique, qui permet, par ses applications, la meilleure information au public sur la mémoire du monument.

L'évolution du projet artistique

Pendant les premières années, alors que la restauration et l'équipement des futures cellules se réalisent, la Chartreuse invente des rencontres, des spectacles, des formes artistiques nouvelles, qui prennent place dans une programmation d'été, dès 1974. À partir de 1980, les premiers résidents sont accueillis. En 1985, avec Daniel Girard et pendant vingt ans, la Chartreuse resserre ses activités sur le théâtre, conformément au label Centre national des écritures du spectacle attribué en 1991. En 2005, c'est autour de la révolution numérique que se réoriente la Chartreuse. Le programme « Chartreuse numérique », né dans le champ patrimonial, se prolonge dans le domaine artistique, avec l'aventure des « sondes ». Le théâtre, comme l'art en général, y rencontre des défis qui ont été formulés, sans doute pour la première fois en France, à la Chartreuse (1983 : 1^{er} festival du logiciel ; 1984 exposition *Le Vivant et l'artificiel*).

Les deux récits parallèles finissent par se rejoindre. Cette porosité du patrimoine et de la création artistique, recherchée et au fond réalisée, doit être au centre du quarantième anniversaire. De la poésie, source énergétique des débuts, à la modélisation numérique à l'échelle du monument, de la photographie et des arts plastiques aux arts de la scène, danse, théâtre, musique, performances : au fil des résidences et au cœur des Rencontres d'été, le programme 2013, émaillé de ces courts-circuits du temps et de l'art, fera la part belle, sous le tampon des quarante ans, aux prémonitions et aux réminiscences d'hier et d'aujourd'hui.

Un livre enfin, hommage imprimé à l'homme de l'écrit que fut Jacques Rigaud, consignera les étapes, les repentirs, les fulgurances et les rémanences du parcours immobile de la Chartreuse.

François de Banes Gardonne
 Directeur général de la Chartreuse